

Quand la musique adoucit les maux

L'association lilloise « Laisse ton empreinte », créée en 1999, propose à ceux à qui la vie n'a pas fait de cadeau de se raconter en réalisant un CD ou une BD basé(e) sur leur propre histoire. Portrait de l'homme à l'origine de cette idée, Luc Scheibling.

S'il est un Lillois qui a la faveur des médias, c'est bien lui, qui est déjà passé au micro de Daniel Mermet sur France Inter et devant les caméras de Sagacité et de Faut Pas Réver. Pourtant, à première vue, rien ne laisse deviner que Luc Scheibling est un homme exceptionnel. De taille moyenne, d'âge moyen, il pourrait certainement être monsieur tout-le-monde, s'il n'était doté d'une chose rare : ce regard profond et éclatant qui témoigne de la passion d'un homme pour son métier. Autre particularité, Luc Scheibling gagne sa vie d'une manière probablement unique en France : depuis 3 ans et la création de son association « Laisse ton empreinte », il met en parole et en musique les passés chaotiques d'hommes et de femmes oubliés, opprimés ou exclus de la société. Luc Scheibling se dit lui-même « capteur d'âme », et c'est ce talent qui le rend décidément bien particulier.

C'est par hasard que ce Grenoblois d'origine, arrivé sur Lille à 20 ans, découvre sa vocation. En parallèle d'une carrière peu palpitante d'éducateur en internat, il écrit et compose des chansons, se produit sur scène et remporte même un certain succès. Pourtant, il ne trouve pas là son bonheur.

Selon lui, « quelque chose manquait ». C'est la rencontre avec David, un jeune Chilien expatrié, qui sera déterminante. Pour la première fois, il propose à quelqu'un de réaliser une chanson tirée de sa propre vie et de ses blessures. L'expérience est décisive. Luc Scheibling comprend qu'il vient de créer un nouvel « espace », un lieu d'expression unique pour tous ceux qui n'attendent qu'un signe d'intérêt pour « vider leur sac », se délester d'un poids parfois bien lourd.

Il crée son association, aidé par le conseil général et par le Front d'Action Sociale pour les Immigrants. Son action ne s'adresse pas aux particuliers, mais passe par des institutions sociales qui se chargent de le mettre en relation avec des personnes volontaires pour l'expérience. « Je travaille surtout avec des exclus, parce que de leur passé douloureux rejaille une matière riche et qu'ils n'ont pas besoin de 10 ans de thérapies pour laisser cette douleur s'exprimer ».

Une question de feeling

Le protocole est toujours le même : « en 6 séances d'une heure, la personne se raconte, et c'est à moi de déterminer le refrain autour duquel tourne toute sa

vie ». Charge à lui également d'écrire le texte et la musique, selon les goûts personnels de la personne. Arrive enfin le moment de l'enregistrement, où celle-ci vient poser sa voix, soit en parlant, soit en chantant, sur la partition. « A la fin, je lui remets son CD. C'est son histoire, sa vie, et elle pourra plus tard transmettre ce récit à ses enfants... ». « Je ne me suis encore jamais trompé. C'est une question de feeling, et aussi de confiance entre les 2 interlocuteurs ». L'essentiel, selon lui, « c'est de ne pas interpréter l'histoire de la personne ». Son secret, c'est d'avoir lui-même du vécu qu'il a pu exorciser par la chanson auparavant. « J'ai déjà exploré mes zones d'ombres. Alors, quand quelqu'un me parle de son passé, je peux m'oublier à son profit ».

Trois ans après sa création, l'association compte à présent 5 salariés, dont 2 illustrateurs depuis qu'elle a décidé d'ouvrir son espace d'« expression » artistique au dessin. En tout, elle compte à son actif 80 chansons et 40 bandes dessinées, qui sont autant de rencontres « extrêmement enrichissantes », que ce soit avec des personnes âgées, des jeunes à la dérive ou des femmes licenciées par Levi's.

« Une dignité qu'ils avaient perdue »

Mais l'heure est aujourd'hui à l'ouverture et au transfert de compétences. Dans chacune des institutions avec lesquelles il collabore, Luc Scheibling tente de former les animateurs, pour qu'ils prennent la relève. Des animateurs parfois stupéfiés

des changements intervenus grâce à l'action de l'association car, aux dires de Luc Scheibling : « les gens retrouvent souvent une dignité qu'ils avaient perdue en chemin, mais parfois, on assiste carrément à une vraie transformation de la personne ». Une sorte de renaissance. Bien entendu, il ne s'agit pas toujours de réaliser un CD ni même une BD, mais le simple fait d'écrire un texte et de l'illustrer d'une photo peut avoir exactement le même effet : « la clé, c'est que ce soit avant tout un bel échange ».

Luc Scheibling espère que son action fera rapidement « boule de neige », car son souhait est de rendre l'association autonome. Il semble en effet que l'homme désire aujourd'hui passer à autre chose, mais « chut ! », c'est encore un secret.

Aurélien Le Pape



Luc Scheibling se dit lui-même capteur d'âme. Et c'est ce talent qui le rend décidément bien particulier. Contact : Association « Laisse ton empreinte » : 06 15 87 96 85.